

**QUATRIEME DIMANCHE DE PÂQUES « A »
(03/05/2020)**

Cher(e)s ami(e)s,

Bien aimé(e) du Seigneur,

En ce quatrième dimanche de Pâques A, nous célébrons aussi la journée de prières pour les vocations. Nous sommes appelés à prier le Maître de la moisson pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson. C'est pour cela Dieu vient toujours à la recherche de l'Homme en vue de la moisson. Dans le contexte qui est le nôtre aujourd'hui, Dieu nous rejoint dans notre confinement et nous exhorte à quitter nos casernes pour annoncer autrement, et avec force, la Bonne Nouvelle.

Pierre, dans la première lecture, nous montre l'exemple du zèle apostolique. Entouré des autres Apôtres et rempli de l'Esprit Saint, Pierre sort du confinement, brise les chaînes de la peur, et il annonce sans inquiétude que le Crucifié est Vivant. Dieu l'a fait Seigneur et Christ. Cette profession de foi de Pierre touche le cœur de ses auditeurs. Ces derniers ne restent pas insensibles aux paroles de Pierre. Il y a une réaction. Et de cette réaction, surgit la question essentielle pour l'Eglise naissante et pour nous aujourd'hui, à l'orée du déconfinement. **Que devons-nous faire ?** Cette question me semble décisive et nous engage à l'action. Et une fois de plus nous pouvons comprendre que la rencontre avec le Ressuscité n'est jamais stérile. Le Christ appelle toujours et attend notre réponse. A la question posée, Pierre lance une exhortation: **la conversion et le baptême**. Le changement et le renouvellement permanent de nos engagements baptismaux restent l'issue favorable qui nous ramène à Dieu. Et cette réponse de Pierre à la foule engage chacun d'entre nous. Ayons à cœur que Pierre s'adresse à une communauté éprouvée comme notre société aujourd'hui. Par son exhortation, l'Apôtre nous convie à repartir du Christ. En effet, c'est par les blessures du Christ que nous sommes guéris. Du fond de notre confinement, nous sommes appelés à redécouvrir le beau visage de Jésus, comme le Bon Berger et qu'avec Lui, rien ne saurait nous manquer. Le Christ est notre Unique nécessaire.

Que devons-nous faire? Jean l'évangéliste, nous donne une piste. C'est la foi en Jésus. En fait, dans cette péricope de l'Evangile que nous venons d'écouter, Jésus se révèle à ses disciples et à nous comme le Pasteur, le seul Médiateur qui procure le salut. Cette belle image pastorale nous pousse à cultiver dans notre cœur une capacité qui nous fait percevoir l'appel du Christ comme le **Seul** et vrai **Pasteur**. Voilà notre foi chrétienne ! Le Christ est le Berger-Ami qui connaît le nom de chacune de ses brebis. Et les brebis Le suivent parce qu'elles Lui font entièrement confiance et se laissent guider par Lui. C'est une invitation pour chacun d'entre nous à nous abandonner totalement au Christ. Le psalmiste vient nous réconforter dans cette démarche de confiance totale en Dieu aujourd'hui. Il vient dissiper toute crainte dans nos cœurs et nous rassure en ces termes: **si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi**. Et aujourd'hui, nous pouvons dire que nous traversons les ravins de la mort. Pas de panique le Christ est là. Il suffit de nous rendre disponibles à sa suite. Car Il s'est offert pour que tous aient la vie, si tous y consentent. Il nous reste donc à écouter et à reconnaître sa voix pour Le suivre. Par notre baptême, nous sommes appelés à devenir disciples du Christ. C'est par Lui que nous recevons la vie et c'est encore par Lui que nous recevons le salut.

En ce début du mois de Mai pour Marie, demandons les suffrages de la Mère de Dieu, afin que tout baptisé s'engage à la suite Christ, chacun selon son état de vie. Et qu'ensemble nous œuvrions pour avoir cette vie en abondance par Jésus le Christ !

Père François NOAH, SAC